

Zeitschrift: Ethnologica Helvetica
Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft
Band: 19 (1995)

Rubrik: Who's who : ABC

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALBER Jean-Luc
11 décembre 1955
Louis d'Orléans 15, 2000 Neuchâtel
Tél. (038) 25 87 34
Lecteur au Romanisches Seminar de l'Université de Bâle
Romanisches Seminar, Universität Basel
Stapfenberg 7-9, 4051 Basel
Tél. (061) 261 61 92

Formation

Licence ès lettres de l'Université de Neuchâtel, juin 1983 (ethnologie, linguistique, philosophie). En préparation: doctorat en ethnologie.

Langues parlées

Français, anglais, créole mauricien, créole réunionnais, allemand (niveau scolaire).

Aires géographiques

Mascareignes (île Maurice, îles Rodrigues, île de la Réunion, Madagascar). Suisse. Chicago (USA).

Recherches sur le terrain

1980-1982: enquête sur les homes de vieillards de la ville de La Chaux-de-Fonds (CH).

1981-1986: enquêtes sur les communautés migrantes italienne, espagnole et suisse alémanique dans le canton de Neuchâtel (CH) dans le cadre de projets de recherche du FNRS en sociolinguistique.

Ile de la Réunion, 1985-1989 (intermittent); Madagascar, 1988 (intermittent); île Maurice 1986-1989 (intermittent), 1989-1990, 1992.

1991-1992 (octobre-janvier): enquête ethnographique sur les classes d'accueil du canton de Neuchâtel (en collaboration avec Marc-Olivier Gonseth, mandat du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel).

1994 (août à octobre): migration haïtienne à Chicago (USA).

Domaines thématiques

Anthropologie interprétative, anthropologie médicale, communication, créolisation, ethnicité, migration, nationalisme, religion, relations interculturelles, rhétorique, sens commun, symbolisme.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1986. «Vers un modèle de la communication interculturelle: interparole, coopération et conversation». *Etudes de linguistique appliquée* (Paris) 61: 78-91 (en collaboration avec Bernard Py).

- 1993. «Emploi de la pensée et pensée mode d'emploi en contexte pluriethnique», in: Jacques HAINARD et Roland KAEHR (éds), *Si....: regards sur le sens commun*, p. 89-114. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.

- 1994. «Ethnicité indienne et créolisation à l'île Maurice: les Tamouls, les Madras et les autres», in: Martine FOURIER et Geneviève VERMES (éds), *Ethnicisation des rapports sociaux: racismes, nationalismes, ethnicismes et culturalismes*, p. 126-139. Paris: L'Harmattan.

- (sous presse) «Muticulturalisme, ethnicité et créolisation à l'île Maurice: entre construction nationale et pensée ordinaire», in: Hans-Rudolf WICKER [et al.] (Hg.), *Das Fremde in der Gesellschaft: Migration und Ethnicität / L'altérité dans la société: migration et ethnicité*. Actes du colloque de la Société suisse d'ethnologie et de la Société suisse de sociologie, Berne 22-23 octobre 1993.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Faute de mieux, je dirais à l'anthropologie interprétative. La notion de *courant* étant difficile à définir de manière restrictive, c'est peut-être l'étiquette la plus commode pour désigner l'ensemble des approches qui mettent l'accent sur les dimensions symboliques et les procédures intersubjectives de la construction de la réalité sociale par les acteurs, les ethnologues y compris. Mon intérêt pour les approches phénoménologiques et herméneutiques visant à éliciter le «point de vue indigène sur la réalité sociale» n'implique pas pour autant un refus – par principe – des approches globalisantes, mondialisantes ou encore universalisantes, dont l'importance me semble considérable. J'y vois plutôt deux modes d'interrogation du champ social de niveaux complémentaires (les études sur l'ethnicité en sont un exemple probant) dont l'articulation nécessaire reste à faire et constitue peut-être le défi majeur des sciences de l'homme et de la société.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Dans la mesure où l'ethnologie se caractérise d'abord par un type de démarche, l'écoute attentive, la visualisation directe et méthodique d'événements culturels, la prise de notes détaillées, la participation mi-impliquée, mi-distante à des occasions sociales quotidiennes variées, mais aussi la disponibilité heuristique envers les discussions informelles et les manifestations culturelles intempestives de tous ordres qui se présentent à notre attention, restent des moyens indispensables pour approcher, voire s'initier progressivement aux univers de significations et aux systèmes de pertinences qu'on se donne pour tâche d'interpréter.

Les méthodes auxquelles j'ai recours sont donc variées et me paraissent ne pas s'exclure. Le repli sur la prise de notes à froid, dans la forme traditionnelle du journal de terrain, constitue pour moi un moyen privilégié de formuler un premier discours à mi-chemin entre description et interprétation, où la réflexivité joue un rôle constructif de prise de connaissance de ma relation à l'expérience ethnographique. Les entretiens semi-directifs et approfondis, enregistrés et si possible transcrits

(mais il s'agit d'un travail de longue haleine, exigeant des procédures fastidieuses dont il faut évaluer préalablement l'utilité), constituent des compléments efficaces à l'observation participante. Dans la mesure où je crois à une construction dialogique et polyphonique de l'objet ethnologique, certaines des procédures d'élicitation mises au point en analyse du discours, rhétorique, pragmatique, analyse conversationnelle, sémiotique et narratologie sont de bons auxiliaires méthodologiques. Ces supports théoriques permettent également de prendre conscience du fait que l'activité d'écriture en sciences humaines n'est pas purement et simplement transmission de connaissances mais processus de découverte et même de création.

Tel que je le comprends, l'intitulé de cette question ne concerne pas simplement les procédures d'enquête sur le terrain, mais également toute la panoplie des théories disponibles dans le champ ethnologique. Ne pouvant que survoler ce point dans les limites qui nous sont imparties, je répondrais, ne me rattachant pas de façon exclusive à une *école* particulière, que je ne vois aucun obstacle à utiliser, *en braconnant*, les théories de manière quelque peu syncrétique, étant entendu qu'il est préférable de s'inspirer du marxisme pour rendre compte de phénomènes liés à la dynamique des classes sociales ou à l'organisation du pouvoir, alors que les formulations du structuralisme demeurent les plus performantes pour travailler par exemple sur les structures de parenté ou les mythologies, ou que la phénoménologie sociale propose les cheminements conceptuels les plus ajustés pour étudier les catégories cognitives de la pensée courante.

La propension des ethnologues à recourir à des *outils* élaborés dans différentes traditions de pensée me semble constitutive de la discipline. Loin de présenter une théorie unifiée et clôturée, l'ethnologie se montre plutôt l'emprunteuse souvent avisée, mais aussi la (re)formulatrice influente d'arguments et de raisonnements élaborés dans la configuration des sciences de l'homme et de la société. En ce qui me concerne, je m'inspire particulièrement des modèles de la réalité construits autour des concepts d'interprétation, de contexte, d'interaction et de symbole.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

A la discipline aucune. Les critiques pourraient concerner certaines positions au sein de la discipline, qu'il s'agisse de manières d'en concevoir les frontières ou de prétentions à vouloir en faire à tout prix une science calquée sur le modèle des sciences de la matière (même si les choses ont bien changé durant ces dix dernières années au point qu'il s'agit aujourd'hui d'une conception qui m'apparaît très minoritaire).

Toujours plus sollicités pour donner des *conseils* en matière d'intervention, de planification sociale ou d'éthique, les ethnologues me semblent avoir une partie difficile à jouer. Refuser, au nom d'un académisme étroit, de mettre leur savoir-faire au service de la société me semble tout aussi faux que de se faire passer pour des consultants tous terrains et plus encore pour des donneurs de recettes ou de normes,

attitude complètement contraire à une démarche qui selon moi doit absolument rester méthodologiquement attachée à son idéal de questionnement et de neutralité axiologique. Idéal qui bien sûr n'empêche aucun ethnologue de défendre une cause en s'impliquant en tant que personne informée à titre individuel.

La question cruciale qui se pose aujourd’hui est de savoir dans quelle mesure l’ethnologie s’est morcelée, ou est en passe de le faire, en «ethnologies». Je fais partie de ceux qui considèrent qu’il importe peu que le *savoir ethnologique* soit ou non quantifiable dans la mesure où ce n’est certainement pas sur ce terrain que la discipline doit se réclamer d’une spécificité. L’ethnologie existe avant tout en tant que savoir-faire et approche critique argumentée de la pensée humaine, aussi bien courante que savante. C’est plutôt en tant que discipline générale et intégrative par ambition, au moment où l’on assiste toujours plus à un éclatement de la connaissance en savoirs spécialisés et particuliers, que l’ethnologie (ou l’anthropologie, c’est selon) me semble avoir un rôle essentiel à jouer. Approche généralisée, démarche compréhensive et réflexive, discours critique et auto-critique me semblent être les repères fondamentaux de la discipline. C’est en restant fidèle au principe selon lequel le questionnement social est à ressaisir dans un effort de globalité que l’ethnologie pourra garder pour objectif de produire un discours valide sur la diversité culturelle et l’unité de l’Homme.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

GUMPERZ John. 1989. *Engager la conversation: introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris: Seuil.

HERZFELD Michael. 1992. *The social production of indifference: exploring the symbolic roots of western bureaucracy*. Chicago/London: University of Chicago press.

MARCUS George E. and Michael M.J. FISCHER. 1986. *Anthropology as cultural critique: an experimental moment in the human sciences*. Chicago/London: University of Chicago press.

TODOROV Tzvetan. 1989. *Nous et les autres: la réflexion française sur la diversité humaine*. Paris: Seuil.



ALLENBACH Brigit
1962
Kieselgasse 8, 8008 Zürich
Tel. (01) 422 22 39
Fax (01) 422 21 61
Lic. phil. Ethnologie; Zürich; cand. Dr. phil.

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Psychologie, Wirtschafts- und Sozialgeschichte an der Universität Zürich.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Italienisch, Spanisch, Englisch, Moré.

Regionale Arbeitsgebiete

Westafrika, Burkina Faso, Schweiz.

Feldforschungen

Burkina Faso, 10 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ökonomische Selbständigkeit von Frauen im urbanen Kontext Burkina Fasos; informeller Sektor in afrikanischen Städten; interkulturelle Verständigung im schweizerischen Berufsalltag.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

1993. *Frauen im Spannungsfeld von ökonomischer Selbständigkeit und sozialer Marginalisierung*. Lizentiatsarbeit. Ethnologisches Seminar Zürich.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ? Jene, die sich bei einer gegebenen Fragestellung als sinnvoll erweisen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ? Feministische Wissenschaft, Psychoanalyse.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Mangelnde Präsenz der Ethnologie in der Öffentlichkeit. Überbewertung von sogenannten empirischen Fakten gegenüber der Interpretation und Analyse einer vielschichtigen, dynamischen und widersprüchlichen Wirklichkeit. Reflexion der eigenen kulturellen Voreingenommenheit sollte im Zentrum der ethnologischen Debatte stehen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
ROTH Claudia. 1994. *Und sie sind stolz*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel.
TRICKSTER 17. 1989. Wüste und blühendes Land ? Zur deutschsprachigen Ethnologie. *Trickster* (München) 17.

LEACH Edmund R. 1953. *Rethinking anthropology*. London: London School of Economics.

WEISS Florence. 1987. «Sprache und Geschlecht bei den Iatmul in Papua Neuguinea: Untersuchungen zum Verhältnis von ethnologischer Forschung und Sprache». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 11: 151-190.



ANTONIETTI Thomas
1954
Termerweg 23, 3900 Brig
Lic. phil.; Konservator der ethnographischen Sammlung des kantonalen Museums für Geschichte und Ethnographie, Valère, Sion
Koordinator der Vereinigung der Walliser Ortsmuseen
Musées cantonaux
Place de la Majorie 15, 1950 Sion
Tel. (027) 60 46 70
Fax (027) 60 46 74

Ausbildung

Ethnologie (Hauptfach), Publizistik, Sozialpsychologie an den Universitäten Fribourg und Zürich, Zusatzausbildungen in Journalismus und Museologie.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Alpenraum mit Schwerpunkt Wallis.

Feldforschungen

Wallis (diverse Orte und Regionen).

Forschungsschwerpunkte

Sachkultur, Tourismus, Brauchtum, Lebenslauf, Fotografie.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1988. *Eggerberg und sein Triel: ein bäuerliches Gerät in der dörflichen Erinnerung*. Visp: Mengis Druck und Verlag.
- 1989. *Ungleiche Beziehungen: zur Ethnologie der Geschlechterrollen im Wallis*. Sitten: Walliser Kantonsmuseen (Ebenfalls auf französisch).
- 1993. «Zur Ästhetik des Tourismus – Manifestationen der Freizeitindustrie in Crans-Montana und Zermatt» und «Die Tradition frisst ihre eigenen Kinder – Das “Walliser Dorf” im Europapark in Rust (Deutschland)», in: Thomas ANTONIETTI und Marie-Claude MORAND (Hg.), *Tourismus und kultureller Wandel – Wallis 1950-1990*, p. 63-91 und p. 165-172. Sitten: Walliser Kantonsmuseen (Ebenfalls auf französisch).
- 1994. «“Für Gott und Vaterland” – Streiflichter auf das kirchliche Brauchtum im Wallis», in: Gerlinde und Hans HAID (Hg.), *Alpenbräuche – Riten und Traditionen in den Alpen*, p. 13-28. Bad Bauerbrunn: Tau Verlag.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ? Forschungsarbeit in Gesellschaften, bei denen die Schrift bereits eine lange Tradition hat und bei denen das Bild zunehmend an Bedeutung gewinnt, bedingt die entsprechende Auseinandersetzung mit diesen Quellen. Konkret geht es dabei um die Verknüpfung von mündlichen und Sachquellen mit schriftlichen und bildhaften Quellen sowie um den aktiven Einsatz visueller Methoden (vor allem der Fotografie) bereits bei der Datengewinnung. Theoretisch muss es dabei darum gehen, Kategorien wie soziale Zugehörigkeit, Geschlecht oder Macht vermehrt zu berücksichtigen und das Kulturelle als etwas Funktionales und damit Manipulierbares zu begreifen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ? Angesichts der Erfahrung, dass von ethnologischen Arbeiten langfristig sehr oft nur das ethnographische Material brauchbar bleibt, scheinen mir primär Arbeiten wichtig zu sein, die sich mit der Darstellung ethnographischer Daten befassen (zum Beispiel die diesbezüglichen Arbeiten von Clifford Geertz). Wichtige Denkanstösse beziehe ich jedoch vor allem aus Nachbardisziplinen. Zu nennen wären etwa die europäische Ethnologie (besonders die Volkskunde im deutschen Sprachraum), die Geschichte (Alltagsgeschichte, *Oral History*, Biographieforschung), die Soziologie (Lebensstilforschung) sowie die französische Philosophie (frühere Arbeiten von Jean Baudrillard, Roland Barthes). Innerhalb der Ethnologie inspiriere ich mich an ethnopsychanalytischen Arbeiten namentlich von Schweizer EthnologInnen sowie an Ansätzen zu einer Ethnologie der Moderne (zum Beispiel Marc Augé).

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Das auffallende Fehlen historischer Perspektiven in wichtigen ethnologischen Arbeiten geht einher mit einem Ignorieren von – für die Ethnologie – wichtigen Diskussionen in Nachbardisziplinen, namentlich in der europäischen Ethnologie oder in den Geschichtswissenschaften. Dadurch wird die Zweiteilung in eine aussereuropäische und eine europäische Ethnologie theoretisch weiterhin aufrechterhalten, obwohl diese in der Praxis keine Entsprechung findet.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ? BAUSINGER Hermann. 1961. *Volkskultur in der technischen Welt*. Stuttgart: Kohlhammer [Neuausgabe: 1986, Frankfurt a.M.: Campus].

Dwyer Kevin. 1982. *Moroccan dialogues: anthropology in question*. Baltimore: Johns Hopkins University press.

COLLIER John Jr. and Malcolm COLLIER. 1992. *Visual anthropology: photography as a research method*. Albuquerque: University of New Mexico press.
BERG Eberhard und Martin FUCHS. 1993. *Kultur, soziale Praxis, Text: die Krise der ethnographischen Repräsentation*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.



ARPIN Jacques
15 juin 1946
Avenue Adrien-Jeandin 8, 1226 Thônex, Genève
Tél./fax (022) 348 70 14
MD, spécialisation en psychiatrie
PhD en anthropologie-sociologie
Actuellement comme free-lance, travaillant sur mandats

Formation

Médecine à l'Université de Genève et à McGill University, Montréal. Diplôme fédéral de médecine en 1974; doctorat obtenu en 1977. FMH de psychiatrie obtenu en 1985.

Anthropologie: Travail de terrain à Bahia au Brésil, en 1975, 1976 et 1977-79. Etudes à Tulane University, New Orleans, 1979-82, et 1988 (masters), 1991 et 1994 (PhD).

Langues parlées

Français, anglais, portugais et espagnol, couramment; allemand, moyennement.

Aires géographiques

Le Nordeste brésilien; autres régions du Brésil: Amazonie, côte nord et nord-est, Paraná. La Bolivie.

Le sud des Etats-Unis, Mississippi, Louisiane; les cajuns et les acadiens (stage de pédiatrie à Montréal en 1972-73).

Recherches sur le terrain

Travail de terrain à Salvador da Bahia sur le syncrétisme religieux de 1500 à nos jours. Activité de psychiatrie transculturelle avec l'hôpital universitaire, des *terreiros* de Candomblé Nagô et Cabôclo (africain et indien) et une communauté de jésuites brésiliens.

Travail sur la musique des régions du Nordeste brésilien (*baião, forró*) et du sud des Etats-Unis (Mississippi Delta Blues; Cajun folklore et Zydeco).

En Suisse et environs, travail de *counseling* interculturel dans les milieux qui s'occupent de migration (centres d'immigrations et autres structures) et plus spécialement de la relation entre migration et santé.

Domaines thématiques

Psychiatrie transculturelle et anthropologie médicale; sociologie de la médecine; anthropologie symbolique, anthropologie du rituel et de la performance, anthropologie théâtrale.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1989. «Invalidité, médecine et culture (Pour une méthodologie transculturelle adaptée au phénomène dit des sinistres)». *L'Evolution psychiatrique* (Paris) 54(4): 751-770.
- 1992. «L'identité culturelle du clinicien et son rôle dans la relation avec le patient». *Santé mentale au Québec* (Montréal) 17(2): 99-112.
- 1995. *Migration and the cultural body* (titre provisoire d'un livre à paraître).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Ayant étudié aux Etats-Unis, au Canada et au Brésil, mes affinités sont pour l'*interpretive-reflexive anthropology*. En sociologie: interactionnisme et interactionnisme symbolique. Des courants plus récents comme l'anthropologie théâtrale, des rituels de la cérémonie au spectacle dans un sens large.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Pour la psychiatrie transculturelle, les outils sont ceux des personnes qui demandent le conseil interculturel: modèle médical, épidémiologique, par exemple.

Pour *corps* et culture, le corps et codifications du corps, selon les approches mises en place par l'anthropologie théâtrale.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Dans le cas de la psychiatrie transculturelle, ou ethnopsychiatrie, ou ethnomédecine, il me semble que l'anthropologie s'assimile trop facilement au modèle médical, perdant de son indépendance et de son mordant dans l'observation participante. Au lieu d'adhérer ainsi à d'autres modèles, nous avons la tâche de raviver les sciences humaines molestées et mutilées, du point de vue budgétaire, sous des prétextes politiques de la récession.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Plutôt que des livres, des auteurs:

En psychiatrie transculturelle, Arthur KLEINMAN, Morton BEISER, Joan KOSS.

ARPIN Jacques

En anthropologie symbolique, théâtre et rituels, Victor TURNER, Jerzy GROTOWSKI, Eugenio BARBA, Richard SCHECHNER.

Interactionnisme, la critique de culture et personnalité d'Anthony WALLACE; Clifford GEERTZ, Johnetta COLE.



AUBERT Laurent
30 juillet 1949
Chemin de la Margelle 7, 1224 Chêne-Bougeries
Conservateur (département d'ethnomusicologie) au Musée d'ethnographie de Genève
Directeur des Ateliers d'ethnomusicologie (Genève)
Secrétaire général des Archives internationales de musique populaire (AIMP, Genève)
Directeur de publication des Cahiers de musiques traditionnelles. Genève:
Ateliers d'ethnomusicologie / Georg Editeur, depuis leur fondation en 1988
Musée d'ethnographie
Boulevard Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève
Tél. (022) 328 12 18
Fax (022) 328 52 31
Ateliers d'ethnomusicologie
Case postale 318, 1211 Genève 25
Tél. (022) 731 55 96
Fax (022) 731 48 60

Formation

Licence en ethnologie et musicologie, Université de Neuchâtel.

Langues parlées

Français, anglais, espagnol.

Aires géographiques

Sous-continent indien, divers.

Recherches sur le terrain

Sénégal (1968, 1989), Maroc (1970, 1977, 1984), Turquie (1971, 1980), Inde-Népal (1973, 1979, 1984), Indonésie (1975), Roumanie (1984, 1986), Oman (1992), Japon (1993), communautés migrantes dans la région genevoise (dès 1980).

Domaines thématiques

Ethnomusicologie, organologie.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1988. «Les musiciens dans la société newar: contribution à l'ethnographie de la Vallée de Kathmandou». *Bulletin annuel du Musée d'ethnographie de Genève* (Genève) 30: 31-67.
- 1991. *Mondes en musique*. Genève: Musée d'ethnographie.
- 1991. *Musiques traditionnelles: guide du disque*. Genève: Georg Editeur.
- 1993. «Non-western music in western institutions», in: *Papers of the fifth international conference of ethnomusicology*, p. 39-54. Taipei: National Taiwan Normal University.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Anthropologie culturelle.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

L'application systématique de l'intuition comme ligne directrice !

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

De fonctionner en vase clos, de façon trop exclusivement académique, sans engagement par rapport à la réalité sociale contemporaine; de manquer de perspective historique, de privilégier l'analyse aux dépens de la synthèse.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

BRAILOIU Constantin. 1973. *Problèmes d'ethnomusicologie*. Genève: Minkoff Reprint.

BLACKING John. 1973. *How musical is man ?* Seattle: University of Washington press.

SERVIER Jean. 1964. *L'homme et l'invisible*. Paris: Robert Laffont.

COOMARASWAMY Ananda K. 1974. *The transformation of nature in art*. New Delhi: M. Manoharlal.



BACHMANN Felicitas
20. Oktober 1962
Gartenstrasse 3, 3063 Ittigen
Lic. phil., Gruppe für Entwicklung und Umwelt (GfEU), Assistentin
GfEU
Geographisches Institut der Universität Bern, Hallerstrasse 12, 3012 Bern

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Geographie und Soziologie an der Universität Bern.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Ostafrika (Kenya).

Feldforschungen

6 Monate in Kenya, 1992/93.

Forschungsschwerpunkte

Kleinbäuerliche (Land-)Nutzungsstrategien; ethnologie und EZA, Entwicklungsethnologie; migration.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1993. *Landnutzungsstrategien kleinbäuerlicher Haushalte und ihre Haltung gegenüber Konservierungstechniken und Agroforstwirtschaft. Dargestellt an den Untersuchungsgebieten Kangaita und Kihato im Laikipia Distrikt, Kenya.* Lizentiatsarbeit (Dezember 1993, nicht publiziert). Universität Bern.
- 1993. «Schweizerische Integrationsprojekte für türkische und kurdische Flüchtlinge und Flüchtlingsfrauen», in: Hans-Rudolf WICKER (Hg.), *Türkei in der Schweiz ? Beiträge zur Lebenssituation von türkischen und kurdischen Migranten und Flüchtlingen in der Fremde*, p. 165-180. Luzern: Caritas (mit E. Bürki und M. Renfer).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Qualitative und quantitative Interviewtechnik: Leitfadeninterview, Experteninterview, Survey.



BAER Gerhard
6. Februar 1934
Spiegelbergstrasse 27, 4059 Basel
A.o. Prof. Dr., Museum für Völkerkunde, Direktor
Museum für Völkerkunde
Augustinergasse 2, Postfach 1048, 4001 Basel
Tel. (061) 266 55 00
Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Soziologie und der Vergleichenden Religionsgeschichte an der Universität Basel (1953 bis 1960). Abschluss mit Promotion (Dr. phil. I) am 6. Dezember 1960 (zu Beginn des Studiums Kombination der Fächer Ägyptologie, Orientalistik (Arabisch, Persisch) und Ethnologie).

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Spanisch (Kenntnisse: Schwedisch, Portugiesisch, Matsigenka).

Regionale Arbeitsgebiete

Zentral-Brasilien; Ost-Peru; Hochland (Dept. Cusco) – quechua-sprachige Indio-Bevölkerung (*comuneros*); Prökolumbische Studien an Museumssammlungen/-objekten: Azteken, Mesoamerika (Alt-Mexico) / Moche Zentrales Andengebiet (Alt-Peru).

Feldforschungen

1955: 3 Monate im Xingú-Quellgebiet (und am Rio das Mortes; Chavante); 1968-69: 10 Monate im Arbeitsgebiet von Ost-Peru (Matsigenka, Piro, Shipibo-Conibo); 1976: 2 1/2 Monate bei den Matsigenka; 1978: 2 1/2 Monate bei den Matsigenka; 1987-92: Insgesamt rund 6 Monate im Arbeitsgebiet, d. h. im quechua-sprachigen Hochland des Dept. Cusco.

Forschungsschwerpunkte

Monographie eines (ostperuanischen) Indianervolkes. Kognition, hauptsächlich im Rahmen der Religionsethnologie; Schamanismus in Südamerika. Ikonographie prökolumbischer Kulturen (Mesoamerika; Zentrales Andengebiet); z.T. in Zusammenhang mit Fragen der Legitimation religiöser und säkularer Macht (= zugleich Arbeiten an Sammlungsmaterialien, Museumsobjekten). Quellenedition indianischen Erzählgutes, insbes. von Mythen, und Arbeiten zur Mythenanalyse. Publikationen zum Thema ostperuanischer Masken und des Maskenwesens. Erarbeitung von Ausstellungsthemen, wie z.B. «Menschen in Bewegung – Reise, Migration, Flucht» (= Koordination).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1984. *Die Religion der Matsigenka: monographie zu Kultur und Religion eines Indianervolkes des Oberen Amazonas*. Basel: Verlag Wepf & Co. AG.
- 1990. *Altmexikanische Skulpturen der Sammlung Lukas Vischer: Museum für Völkerkunde Basel / Ancient Mexican sculptures from the Lukas Vischer collection: Ethnographic Museum Basel*. Basel: Verlag Wepf (zusammen mit Ulf Bankmann).
- (Hg.) 1992. *Portals of power: shamanism in South America*. Albuquerque: University of Mexico press (darin: G. Baer: «The one intoxicated by tobacco», p. 79-100) (Hg. zusammen mit E. Jean Langdon).
- 1993. «Para o melhor entendimento das máscaras sulamericanas», in: Vera Penteado COELHO (ed.), *Karl von den Steinen: um século de antropologia no Xingu*, p. 289-309. São Paulo: Editora da Universidade.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Methoden der *Cognitive Anthropology* (bzw. der *Ethnoscience*). Methoden der strukturalen Anthropologie/Ethnologie. Methoden der beschreibenden Linguistik (bei Behandlung vernakulärer Texte, wie z.B. von Mythentexten in indigenen Sprachen). System- und Feldtheorie (vgl. z.B. Lewin 1951/1982 und Pike 1954/1967). Methoden der Soziologie (vgl. Parsons 1937/1968/1986; Giddens 1984/1992; Max Weber 1922/1956/1990).

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Theorie der Strukturierung (Giddens: 1984/1992). System- und Feldtheorie (Lewin 1951/1982; Pike 1954/1967; u.a., s. oben). Semioleogie (insbes. hinsichtlich der Erzählformen: Barthes 1964/1966; Bremond Dundes 1958; Propp 1928/1958; etc.).

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Ethnologie ist eine Disziplin, die fremde Kulturen/Gesellschaften untersucht. Darum:

- Kombination von Aussen- und Innensicht erforderlich.
- Ethnologen sind Teilnehmer des von ihnen zu untersuchenden Feldes; sie können darum nicht im strengen Sinne objektiv urteilen.
- Erkennen und Verstehen einer fremden Kultur ist nur möglich, wenn die an der fremden Kultur Beteiligten selbst auch Aussagen machen und diese Aussagen in die Darstellung einbezogen werden.
- Die EthnologInnen sind darum gehalten, noch stärker als bisher Vermittlungsarbeit

im Dienste der fremden Gesellschaft/Kultur zu leisten. Die eigene Karriere ist nicht Hauptziel der Arbeit.

- Fremde Kulturen befinden sich heute mitten unter uns (Migration). Feldarbeit ist demnach bei uns zu leisten. Die Untersuchungen von Migranten-Situationen sind grundsätzlich Langzeit-Untersuchungen über mehrere Generationen hinweg. Dies erfordert zwingend integrierte Forschungsansätze im Verbund mit Volkskunde und Soziologie; dann auch mit Linguistik, Psychologie etc.

- Die Ethnologie wird durch die heutigen raschen globalen Veränderungen gezwungen, sich von einer kulturwissenschaftlich orientierten Disziplin zu einer stark sozialwissenschaftlich orientierten Wissenschaft zu wandeln.

Die von EthnologInnen publizierten Werke, die auf Feldforschung beruhen, entsprechen in den wenigsten Fällen dem, was sie aufgrund ihrer Dokumentationen (Tonbänder, Videos, Tagebuchnotizen, Archivmaterial etc.) festgehalten haben und wissen. Das heißtt, die publizierten Werke haben in der Regel die Informationen ausgefiltert, die dem literarischen Eindruck der Geschlossenheit, die das Werk vermitteln soll, zuwiderlaufen könnten. Bei derartigen Bemühungen, ein geschlossenes Bild einer fremden Kultur zu entwerfen, geht häufig gerade das, was die Vielfalt, die Einmaligkeit, den Duft, das Leben einer fremden Gesellschaft/Kultur ausmacht, verloren, insbes. auch die so wichtige Kontextualisierung, das heißtt, das Aufzeigen sich überlappender Beziehungsgeflechte. Die publizierten Werke, die in erster Linie dem Fortkommen der EthnologInnen dienen, verschütten sehr häufig die vorher geleisteten Einblicke in die verschiedenen Interaktionsfelder und -prozesse; sie führen zu einer Reduktion des Kontextes (vgl. dazu C. Geertz. 1993. *Die künstlichen Wilden: der Anthropologe als Schriftsteller*).

Ethnologie in der Schweiz

Ausbildung:

Der gravierendste Mangel hinsichtlich der ethnologischen Ausbildung ist durch das Fehlen einer ausreichenden linguistischen Schulung gegeben. Innensichten (emische Daten), die für ein wirkliches Verständnis fremder Kulturen unerlässlich sind, können bei Fehlen systematischer linguistischer Ausbildung nicht erwartet werden. Mit linguistischen Kenntnissen ist vor allem das phonologische Training, in zweiter Linie die Kenntnis syntaktischer und semantischer Strukturen im Bereich der beschreibenden Linguistik gemeint.

Es gibt meines Wissens zur Zeit keinen Lehrstuhl für beschreibende Linguistik in der Schweiz, mit dem zusammen die Ausbildung von EthnologInnen erfolgen könnte. Diesem ernsthaften Mangel, der die Ausbildung in unserem Fache in schwerwiegender Weise behindert, muss abgeholfen werden.

Akademische Ausrichtung:

Wissenschaftliche Disziplinen sind immer auch Abbild ihrer Einbettung in die gesellschaftlichen Verhältnisse und dieser selbst.

Ethnologie muss noch stärker als bisher zur Plattform werden, auf der die Mitglieder fremder Gesellschaften selbst zu Wort bzw. zur Darstellung kommen. Dies gilt auch für die Museumsarbeit.

Der Ethnologe/die Ethnologin wirkt als kultureller/gesellschaftlicher Dolmetscher im Dienste der von ihm/ihr untersuchten Einheiten. Er/sie muss darum noch stärker als bisher als Darsteller/in zurücktreten.

Auch in völkerkundlichen Ausstellungen muss mehr Raum als bisher für die Eigendarstellung der (fremden) Kulturen/Gesellschaften geboten werden. An den Universitäten ist im Zuge der fortschreitenden Entkolonialisierung die Autonomie der Teilnehmer fremder Gesellschaften/Kulturen durch geeignete Unterstützung zu fördern.

Praktische Ausrichtung:

Die praktische Ausrichtung ergibt sich durch die veränderte globale Situation. Die Lebensgrundlagen der nichtwestlichen Gesellschaften/Kulturen sind von Vernichtung bedroht (z.B. Wälder, Flüsse, Boden); die Gruppen werden in unhaltbare Randlagen abgedrängt oder dezimiert. Die Degradierung der Lebensbedingungen folgt einer «Hackordnung»; die marginalisierten Gesellschaften/Kulturen werden zuerst geopfert. Diesem weltweiten Prozess, der auch bei uns nicht hält (vgl. Ex-Jugoslawien), muss durch gezielte Dokumentation und Information, dann auch durch gezielte Aktionen begegnet werden.

Der Kampf gegen die Zerstörungsprozesse in den nichtwestlichen Kulturen/Gesellschaften (durch Einwirken des Kapitals, der Hochtechnologie, der nationalstaatlichen Politik, militärischer Strategien, durch gezielte ökologische Katastrophen, etc.) kann nicht mehr losgelöst vom Kampf gegen die Zerstörungsprozesse, die uns selbst bedrohen, geführt werden.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
GEERTZ Clifford. 1990 (1988). *Die künstlichen Wilden*. München/Wien: C. Hanser.
LÉVI-STRAUSS Claude. 1977 (1958). *Strukturelle Anthropologie*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

PIKE Kenneth L. 1967 (1954). *Language in relation to a unified theory of the structure of human behavior*. The Hague/Paris: Mouton.

TYLER Stephen A. (ed.). 1969. *Cognitive anthropology*. New York/Chicago: Holt Rinehart and Winston.

GIDDENS Anthony. 1988 (1984). *Die Konstitution der Gesellschaft*. Frankfurt a.M.: Campus Verlag.



BAZZI Danielle
25. Februar 1951
Hotzestrasse 26, 8006 Zürich
Tel. (01) 363 26 52
Dr. phil. selbständig (in eigener psychoanalytischer Praxis, Lehrbeauftragte am Gymnasium, Supervisorin für Asyl-Organisation und Nottelefon)
Quellenstrasse 27, 8005 Zürich
Tel. (01) 271 41 85

Ausbildung

Studium Ethnologie im Hauptfach, Soziologie im ersten Nebenfach, Volkskunde im zweiten Nebenfach, in Wien und Zürich. Lizentiat in Zürich mit der Arbeit: «Kleinkindererziehung bei den Bahluli, einem Stamm in Nordostpersien», Doktorat in Zürich mit der Arbeit: «Das Schweinetauschsystem *tee* der Enga im Hochland von Papua-Neuguinea». Ausbildung zur Psychoanalytikerin und Gruppenkoordinatorin.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Spanisch, Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Papua-Neuguinea.

Feldforschungen

Chorassan, Nordostiran: 1975, fünf Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ethnopsychanalyse, Initiationsriten, Ritual, Geschlechterbeziehungen, Enkulturation, Ethnologie des Körpers.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1983. «Ajjiguummariik: soziale Beziehungen zwischen Gleichnamigen bei den Inuit». *Und Kinder* (Zürich) 14: 59-70.
- 1984. «Le rituel en tant que producteur de représentations groupales: la fête rituelle du dixième jour après l'accouchement chez les femmes Bahluli en Est-Iran». *Boletin del Centro international de investigaciones en psicología social y grupal* (Madrid) 4: 14-23.
- 1987. «Oralität aus ethnopsychanalytischer Sicht». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 11: 191-204.
- 1994. *Das Schweinetauschsystem «tee» der Enga im westlichen Hochland von Papua-Neuguinea*. Bern: P. Lang, Europäischer Verlag der Wissenschaften.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Textanalyse; Tiefeninterview und Selbstreflexion: Analyse von Übertragung und Gegenübertragung.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Argentinische Sozialpsychologen haben in der Zeit nach dem 2. Weltkrieg ein «operatives Gruppenkonzept» herausgearbeitet, dessen Anwendung in der Ethnologie für mich zu neuen Erkenntnissen bezüglich der inneren Repräsentanz von sozialen Entitäten geführt hat. Weiter verdanke ich der Literatur (z.B. Marcel Proust: *Auf der Suche nach der verlorenen Zeit*), bildender Kunst und Kunswissenschaft (Max Raphael, Panofski, Aby Warburg) wie auch der Schule der *Annales*, der französischen Epistemologie und französischen Gräzisten wichtige methodische Anregungen.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Grundsätzlich sollte die Ethnologie ihre eigenen kulturellen Voraussetzungen und Selbstverständlichkeiten in theoretischer und methodischer Hinsicht systematischer untersuchen. Kurz gesagt wäre mein Desiderat eine Ethnologie, die sich selbst ethnologisch befragt.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BAULEO Armando. 1988. *Ideologie, Familie und Gruppe: zur Theorie und Praxis der operativen Gruppentechnik*. Hamburg: Argument Verlag.

DEVEREUX Georges. 1973. *Angst und Methode in den Verhaltenswissenschaften*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

SAHLINS Marshall. 1972. *Stone age economics*. Chicago/New York: Aldine Atherton.

FOUCAULT Michel. 1983-89. *Sexualität und Wahrheit: 1. Der Wille zum Wissen. 2. Der Gebrauch der Lüste. 3. Die Sorge um sich*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.



BELL Ingrid Nina
29. Mai 1946
Bruderholzallee 130, 4059 Basel
Dr. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Basel, wissenschaftliche
Assistentin
Ethnologisches Seminar der Universität Basel
Münsterplatz 19, 4051 Basel
Tel. (061) 261 26 38
Fax (061) 266 06 55

Ausbildung

Studium der Ethnologie und Linguistik an der Universität Basel, Promotion 1990.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch, Holländisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Nordwestküste Nordamerika, Trobriand-Inseln (Papua New Guinea).

Feldforschungen

Zwischen 1982 und 1985 insgesamt 18 Monate auf den Trobriand-Inseln in Papua New Guinea.

Forschungsschwerpunkte

Ethnolinguistik, Humanethologie, Besitz und Eigentum.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1990. *Haben um zu geben: Eigentum und Besitz auf den Trobriand-Inseln, Papua New Guinea*. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität.
- 1994. «Ernten um die Wette: das “kayasa” auf der Insel Kaile’una im Wandel der Zeit», in: Brigitta HAUSER-SCHÄUBLIN (Hg.), *Geschichte und mündliche Überlieferung in Ozeanien*, p. 203-215. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Methoden aus der Linguistik, der *Cognitive Anthropology* und der Humanethologie.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
S.o.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Kritikpunkte: Mangel an interdisziplinärer Zusammenarbeit, zu grosse Distanz zu den Anforderungen anderer Institutionen wie Organisationen der Entwicklungshilfe und der humanitären Hilfe.



BIASIO Elisabeth
24. November 1941
Höhenweg 16, 8032 Zürich
Lic. phil. I, Völkerkundemuseum der Universität Zürich, Wissenschaftliche
Mitarbeiterin
Völkerkundemuseum der Universität Zürich
Pelikanstrasse 40
Tel. (01) 221 31 91
Fax (01) 212 34 22

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Psychologie und Religionsgeschichte an der Universität
Zürich (1972-1978).

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Nordostafrika, Nordafrika, Mittlerer Osten.

Feldforschungen

Insgesamt 4 Monate in Addis Ababa/Äthiopien (1982 bis 1991).

Forschungsschwerpunkte

Zeitgenössische Kunst Äthiopiens: Kirchenmalerei seit dem 18. Jh., populäre und
«akademische» Kunst; materielle Kultur der Negev-Beduinen.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1989. *Die verborgene Wirklichkeit: drei äthiopische Maler der Gegenwart* (*Zerihun Yetmgeta, Girmay Hiwet, Worku Goshu*). Zürich: Völkerkundemuseum der Universität.
- 1994. «Art, culture and society: considerations on Ethiopian church painting focussing on the 19th century», in: *Proceedings of the 11th international conference of Ethiopian studies, Addis Ababa 1991*, Vol. II, p. 541-562. Addis Ababa University.
- 1994. «The burden of women: women artists in Ethiopia», in: *New trends in Ethiopian studies: papers of the 12th international conference of Ethiopian studies*, Vol. I, p. 304-334. Michigan State University, NJ.: The Red sea press.
- In Vorbereitung (Frühling 1995). «Zerihun Yetmgeta and Ethiopian world art», in: Raymond SILVERMAN (ed.), *Ethiopian traditions of creativity*. Michigan State University Museum.



BLUNDO Giorgio
20 mars 1963
Rue des Minoteries 1, 1205 Genève
Assistant du cours de «sociologie politique du développement» à l’Institut universitaire d’études du développement, Genève
Institut universitaire d’études du développement (IUED)
Rue Rothschild 24, 1211 Genève
Tél. (022) 731 59 40
Fax (022) 738 44 16

Formation

1989: *laurea* (maîtrise) ès lettres (option études ethno-anthropologiques), Université «La Sapienza» de Roma (Italie), Faculté des lettres.
1990: cours de perfectionnement en «théorie et analyse qualitative dans la recherche sociale», Université «La Sapienza» de Rome, Faculté de sociologie.
1991: certificat en études du développement, Institut universitaire d’études du développement, Genève.
Depuis 1991: doctorant en anthropologie et sociologie à l’Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques.

Langues parlées

Italien (langue maternelle), français, espagnol, anglais, wolof (Sénégal).

Aires géographiques

Sénégal, Afrique de l’Ouest.

Recherches sur le terrain

Décembre 1992 à janvier 1993, juin à octobre 1993, juillet à septembre 1994: missions de recherche au Sénégal dans le cadre d’une thèse de doctorat sur «pouvoir local et développement au Sénégal: administration publique, associations paysannes et courtiers du développement dans le sud-est du bassin arachidier (1972-1993)», IUED/Faculté des sciences sociales et politiques de l’Université de Lausanne.

Thèmes d’étude: analyse du fonctionnement des communautés rurales et des modalités de gestion des ressources locales; relations entre paysans, organisations locales et communautés rurales; transformations des arènes politiques locales; émergence de nouveaux acteurs politiques.

Octobre 1991 à mars 1992: recherche sur le «potentiel scientifique et de recherche de six états de l’Afrique de l’Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d’Ivoire, Ghana, Niger, Togo)», mandatée par l’IUED et l’Académie suisse des sciences naturelles (ASSN) et financée par la coopération suisse (DDA).

Mai à juin 1991: participation au projet de recherche «rôle des collectivités publiques locales comme support du développement rural» (Programme national de recherche 28, Suisse), mené conjointement par l’IUED et le SEREC (Association suisse pour le service aux régions et communes), avec une contribution à l’étude de cas sur le Sénégal.

Mai à septembre 1990: recherche sur le terrain au Sénégal sur «système foncier

traditionnel et aménagement de bas-fonds en milieu sahélien: étude de cas dans la région de Kaolack». Etude financée par la société S.I.S.C.O.S. et le Ministère des affaires étrangères italien. Enquête préalable à un programme de construction de micro-barrages (étude du système foncier local et de ses transformations après la réforme foncière de 1964 ; du système d'exploitation et des appartenances foncières dans les bas-fonds [prêts de terres, litiges fonciers, instances d'arbitrage]).

Octobre 1989: mission d'évaluation d'un projet de développement rural réalisé par l'ONG COMI (Rome) dans l'arrondissement de Koungheul (région de Kaolack, Sénégal).

Avril 1986 à avril 1988: recherche de terrain au Sénégal dans la région de Kaolack, arrondissement de Koungheul, dont les deux sujets principaux ont été: (1) étude monographique de six villages wolof (dans le cadre d'un projet de développement rural); (2) analyse des dynamiques associatives traditionnelles et modernes et de leur interaction avec les projets de développement rural.

Domaines thématiques

Anthropologie politique des dispositifs de développement, organisations paysannes, administration publique et collectivités locales, gestion locale des ressources, droit foncier.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1991. «La brique, la terre et le puits: administration locale, factionnalisme et auto-promotion au Sénégal», in: Kwan KAÏ HONG (dir.), *Jeux et enjeux de l'auto-promotion: vers d'autres formes de coopération au développement*, p. 103-133. Genève/Paris: IUED-PUF.
- 1994. «Le conflit dans l'“Entente”: coopération et compétition dans les associations paysannes du bassin arachidier sénégalais», in: Jean-Pierre JACOB et Philippe LAVIGNE DELVILLE (dir.), *Les associations paysannes en Afrique: organisation et dynamiques*, p. 99-120. Paris: Karthala.
- 1994. *Pouvoir local et développement: bilan et perspectives d'une recherche au Saloum Oriental*. Université de Lausanne: Institut d'anthropologie et de sociologie.
- (à paraître, début 1995) «Les courtiers du développement en milieu rural sénégalais: anthropologie des intermédiaires locaux dans le système de distribution de l'aide au Saloum Oriental». *Cahiers d'études africaines* (Paris/La Haye).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Anthropologie du changement social et du développement; Ecole de Manchester; *interface analysis* (N. Long).

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Entretiens semi-directifs, histoires de vie, analyse de contenu de sources écrites.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

BAILEY Frederick. 1969. *Stratagems and spoils: a social anthropology of politics*. Oxford: Basil Blackwell.

LONG Norman. 1989. *Encounters at the interface: a perspective on social discontinuities in rural development*. Wageningen: Agricultural University.

ROBERTSON Alexander F. 1984. *People and state: an anthropology of planned development*. Cambridge: Cambridge University press.



BOLLER Boris

6. März 1962

Rue de Lausanne 1, 1700 Fribourg

Lic. phil., Fribourg. Forschungsassistent, Doktorand

Institut de journalisme et des communications sociales

Universität Miséricorde, 1700 Fribourg

Tel. (037) 29 83 80

Fax (037) 29 97 27

Ausbildung

Ethnologie, Geschichte, Journalistik.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, Spanisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Schweiz, Zentral-, Osteuropa.

Feldforschungen

1985 Tessin: 3 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Migration, Devianz, Drogen/Genussmittel, Urbanethnologie, sozialer Diskurs.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

1990. «Schwellen und Ängste: vom Wesen einer Grenze und eines Übergangs», in: Kathrin OESTER und Hans-Peter VON AARBURG (Hg.), *Wohnen: zur Dialektik von Intimität und Öffentlichkeit*, p. 139-147. Freiburg: Universitätsverlag.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Quantitative und qualitative Inhaltsanalyse, Semiotik, Statistik, Ethnomethodologie, *oral history*, interpretative Ethnologie/Soziologie.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Agenda setting, Labelling approach und symbolischer Interaktionismus bzw. die Kritiken daran.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die fortschreitende Fragmentierung der Ansätze und Forschungsgebiete zwischen einzelnen Instituten im allgemeinen und im besonderen zwischen verschiedenen Sprachgebieten. Die oft fehlende Kontinuität in der Weiterverwendung von Forschungsergebnissen in der praktischen Arbeit und Forschung der sich beständig ablösenden Denkschulen. Die Grabenkämpfe zwischen «traditioneller» und «moderner» Ethnologie.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

Current anthropology (Chicago).

L'Homme (Paris).

Publizistik (München).



BOREL François
19 janvier 1943
Avenue du Mail 6, 2000 Neuchâtel
Tél. (038) 25 82 64
Chargé de cours (ethnomusicologie) à l’Institut d’ethnologie de l’Université de Neuchâtel
Conservateur adjoint au Musée d’ethnographie de Neuchâtel (MEN)
Institut d’ethnologie / Musée d’ethnographie
Rue Saint-Nicolas 4, 2006 Neuchâtel
Tél. (038) 24 41 20 / 22
Fax (038) 21 30 95

Formation

Licence ès lettres Université de Neuchâtel (1979). Doctorant.

Langues parlées

Français, anglais, allemand (portugais).

Aires géographiques

Afrique de l’Ouest. Sahel.

Recherches sur le terrain

Depuis 1973: Touaregs du Niger, Gun et Fon du Bénin.

Domaines thématiques

Ethnomusicologie, organologie des instruments de musique, culture matérielle.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1981. «Tambours et rythmes de tambours touaregs au Niger». *Schweizer Jahrbuch für Musikwissenschaft / Annales suisses de musicologie* (Berne) N.S. 1: 107-129.
- 1986. *Collections d'instruments de musique: les sanza*. Neuchâtel: Musée d’ethnographie.
- 1987. «Une tradition orale de classe chez les Touaregs du Niger». *Ethnologica Helvetica* (Berne) 11: 77-79.
- 1989. «Une vièle éphémère: l’anzad touareg du Niger». *Cahiers de musiques traditionnelles* (Genève) 2: 101-124.
- 1991. *Bénin: rythmes et chants pour les vodun*. Disque compact VDE 612/AIMP XVIII.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Au courant «ethnologie du musical» par opposition à celui de la «musicologie de l’ethnique». C'est-à-dire que l'étude du rôle social (usage et fonction) et des processus de production de la musique précède l'analyse de la substance musicale elle-même. Affinités: changeantes. Voir références bibliographiques.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Ecoute. Enregistrements (sonore et/ou vidéo) puis réécoute systématique commentée et critique avec les protagonistes à plusieurs reprises: constitution et historique du répertoire, traduction des textes et élaboration des concepts musicaux vernaculaires; répétition du processus auprès du plus grand nombre de musicien/nes. Ensuite seulement analyse formelle de la musique et des styles et élaboration de modèles.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Ethnomusicologie: toujours aussi mal définie (donc mal perçue), car oscillant encore entre les deux tendances mentionnées sous a). Manque de publications théoriques en français.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

MUSIQUE EN JEU (Paris) 1 (1970) à 33 (1978).

MERRIAM Alan P. 1964. *The anthropology of music*. Evanston, Ill.: Northwestern University press.

AROM Simha. 1985. *Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique centrale: structure et méthodologie*. 2 vol. Paris: SELAF.

LORTAT-JACOB Bernard. 1994. *Indiens chanteurs de la Sierra Madre: l'oreille de l'ethnologue*. Paris: Hermann.



BOSSARD Eric
7 février 1954
Rue Lissignol 7, 1201 Genève
Tél. (022) 732 72 67
Ethnologue et physiothérapeute indépendant

Formation

Certificat d'ethnologie, diplôme de physiothérapie.

Langues parlées

Français, allemand, anglais, portugais.

Aires géographiques

Angola et pays limitrophes.

Recherches sur le terrain

Angola 1983-1991.

Domaines thématiques

Médecine traditionnelle.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1993. «Angolan medicinal plants used also as piscicides and/or soaps». *Journal of ethnopharmacology* (Limerick) 40: 1-19.
- 1993. «Collecteurs botaniques en Angola». *Memórias da Sociedade Broteriana* (Coimbra) 29: 85-104.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Ces deux premières questions ne sont-elles pas par trop «académiques» ? Avec un peu d'expérience, ne prend-on pas le meilleur de différents courants et ne se forme-t-on pas sa propre méthodologie ?

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

FEYERABEND Paul. 1979. *Contre la méthode*. Paris: Seuil.

SCHULTE-TENCKHOFF Isabelle. 1985. *La vue portée au loin: une histoire de la pensée anthropologique*. Lausanne: Ed. d'En bas.

ROSNAY Joël de. 1975. *Le macroscope: vers une vision globale*. Paris: Seuil.



BRAND-LEDERER Ruth
29. Oktober 1954
Lyrenweg 63, 8047 Zürich
Doktorandin, Betreuung: Prof. Dr. W. Marschall, Ethnologisches Institut der Universität Bern

Ausbildung

B.A., Universität Haifa, Israel.

M.A. Studien in Massenkommunikation, Hebrew University Jerusalem, Israel.

Lic. phil.: Ethnologie, Sozialpädagogik, Psychopathologie; Universität Zürich.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Hebräisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Israel, Äthiopien.

Feldforschungen

Israel, 1990 – 94; ca. 3 Monate jedes Jahr.

Forschungsschwerpunkte

Migration, Integration, Anomieprozesse, Religionsethnologie, Demographie.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1990. «Der Tee kommt nach England», in: *Tee*, p. 27-49. Zürich: Völkerkundemuseum der Universität.
- 1991. «Ka'apor- Mythen», in: *Federprächtig und Gefährdet, Federschmuck aus Amazonien*, p. 39-42. Zürich: Pestalozzianum Verlag.
- (in Vorbereitung, 1995) «Aspects of identity among migrants in a swiss multicultural context», in: RESEARCH INSTITUTE FOR INNOVATION IN EDUCATION (Hg.). Jerusalem, Israel: Hebrew University, School of Education.



BRAUEN Martin
15. März 1948
Diesbachstrasse 21, 3012 Bern
Dr. phil., Völkerkundemuseum der Universität Zürich, ständ. wissenschaftlicher Mitarbeiter
Völkerkundemuseum der Universität Zürich
Pelikanstrasse 40, 8001 Zürich
Tel. (01) 221 31 91
Fax (01) 212 34 22

Ausbildung
Ethnologie, Religionswissenschaft.

Sprachen
Deutsch, Englisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete
Himalaya, Tibet.

Feldforschungen
Seit 1970 total etwa 3 1/2 Jahre im Himalaya und in Tibet.

Forschungsschwerpunkte
Volksbuddhismus, Vajrayana-Buddhismus, Rassismus, Nord-Südbeziehungen.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen
- 1980. *Feste in Ladakh*. Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt.
- 1992. *Das Mandala: der heilige Kreis im tantrischen Buddhismus*. Köln: DuMont.
- 1994. *Irgendwo in Bhutan: wo Frauen (fast immer) das Sagen haben*. Frauenfeld:
Im Waldgut / Zürich: Völkerkundemuseum der Universität.
- 1994. «Why not translate into pictures?», in: *Proceedings of the 1992 seminar of the international association of Tibetan studies*, p. 49-67. Oslo: Institute for a comparative research in human culture.



BURRI Stefanie
1962
Militärstrasse 14, 3014 Bern
Lic. phil., Ethnologie; Ethnologisches Institut Bern; Assistentin
Institut für Ethnologie
Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9
Tel. (031) 631 89 63
Fax (031) 631 42 12

Ausbildung

Zweiter Bildungsweg: eidg. anerkannte Sekretärin; Nachholen der Maturität.
Abschluss in Ethnologie (Nebenfächer: Soziologie und Psychologie).

Sprachen

Muttersprache: Deutsch. Fremdsprachen: Spanisch (sehr gut); Englisch und Französisch (gut); Italienisch und Guaraní (mündliche Verständigung); Tamilisch (Kenntnisse).

Regionale Arbeitsgebiete

Zentralamerika, südliches Lateinamerika.

Feldforschungen

1988: 3 Monate in El Salvador. 1989-90: 7 Monate in Honduras (Arbeit innerhalb DEH-Projekt). 1992-93: 15 Monate in Paraguay (Arbeit innerhalb nationaler NGO).

Forschungsschwerpunkte

Angewandte Ethnologie innerhalb Entwicklungszusammenarbeit (im speziellen mit Gruppierungen ländlicher Regionen).

Landrechtsfragen von sozio-politisch und ökonomisch marginalisierten Gruppen (z.B. indianischen Gruppen).

Migrationspolitik, Flüchtlingsproblematik (im speziellen in der Schweiz).



CENTLIVRES Pierre
Rue de la Serre 2, 2000 Neuchâtel
Professeur, directeur de l’Institut d’ethnologie de l’Université de Neuchâtel
Institut d’ethnologie
Rue Saint-Nicolas 4, 2006 Neuchâtel
Tél. (038) 24 41 22
Fax (038) 24 14 47

Formation

Gymnase cantonal, Lausanne (latin – grec).
Faculté des lettres, Université de Lausanne.
Faculté des lettres, Université de Neuchâtel.
Thèse: 1992. *Un bazar d’Asie centrale: forme et organisation du bazar de Tâshqurghân*. Wiesbaden: L. Reichert Verlag.

Langues parlées

Français, anglais, allemand, persan.

Aires géographiques

Europe (Suisse), Afghanistan, Iran, Pakistan, Inde du Nord.

Recherches sur le terrain

Afghanistan (1964-66, 1967-68, 1972-74), Inde (1978), Pakistan (1986-87, 1988, 1990-91), Suisse (passim).

Domaines thématiques

Anthropologie culturelle et sociale; marchés; relations interethniques, identité, migrations.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1988. *Et si on parlait de l’Afghanistan ?* Neuchâtel: Institut d’ethnologie / Paris: Ed. de la Maison des sciences de l’Homme (avec M. Centlivres-Demont).
- 1988. «The Afghan refugee in Pakistan: an ambiguous identity». *Journal of refugee studies* (Oxford) 1(2): 141-152.
- 1988. «L’innocence en question: les enfants afghans dans la guerre et l’exil». *Nouvelle revue d’ethnopsychiatrie* (Paris) 12: 127-142.
- 1991. *Une seconde nature: pluralisme, naturalisation et identité en Suisse romande et au Tessin*. Lausanne: L’Age d’Homme (avec M. Centlivres-Demont, N. Maillard et L. Ossipow).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

L'ethnologie française a beaucoup compté pour moi au cours de mes études, en particulier les travaux des structuralistes groupés autour de Claude Lévi-Strauss, sans que j'accepte l'idée d'une rupture entre structure et histoire. Dans les années 60 et 70, l'ethnoscience et l'anthropologie cognitive m'ont intéressé dans leur tentative d'éclairer la logique des classifications populaires et de sortir d'un relativisme borné. D'autres courants comptent pour moi aujourd'hui, sans exclusive; je pense à celui qui étudie les conditions de la constitution de la discipline, à l'anthropologie interprétative et en général aux approches qui font appel à l'analyse des univers symboliques.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Il est impossible, à mon avis, de tracer une limite au-delà de laquelle un outil méthodologique ou théorique, quel qu'il soit, serait incompatible avec la recherche ethnologique, si l'on garde à l'esprit l'exigence qualitative et globalisante de la discipline. Les «nouveaux terrains» de l'ethnologie font appel à de multiples techniques et méthodes, où entrent la recherche documentaire et divers modes d'observation et d'entretiens.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Manque d'ambition théorique, hésitation quant à son statut scientifique, timidité dans le choix de son objet.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

A part *La pensée sauvage* et les *Anthropologie structurale I et II*, toujours stimulants, je citerais:

GEERTZ Clifford. 1973. *The interpretation of cultures*. New York: Basic Books.

SAHLINS Marshall. 1989. *Des îles dans l'histoire*. Paris: Gallimard.

ALTHABE Gérard, Daniel FABRE et Gérard LENCLUD (dir.). 1992. *Vers une ethnologie du présent*. Paris: Ed. de la Maison des sciences de l'Homme.

AUGÉ Marc. 1994. *Le sens des autres: actualité de l'anthropologie*. Paris: Fayard.



CENTLIVRES-DEMONT Micheline
Ethnologue, chercheur
Editeur de *Afghanistan Info*

Formation

Gymnase, Lausanne (latin – anglais).
Licence ès sciences politiques, Lausanne.
Doctorat ès lettres (ethnologie), Neuchâtel.
Thèse: 1971. *Une communauté de potiers en Iran: le centre de Meybod (Yezd)*.
Wiesbaden: L. Reichert Verlag.

Langues parlées

Français, anglais, allemand, persan (et dari, persan d'Afghanistan).

Aires géographiques

Moyen-Orient (Iran, Afghanistan, Turquie, Pakistan); Inde du Nord; Europe / Suisse

Recherches sur le terrain

Iran (1962-1965), Afghanistan (1968, 1972-1974), Inde (1976, 1978), Turquie (1982); Pakistan (1986-87, 1988, 1990-91), Suisse (1986-1990).

Domaines thématiques

Culture matérielle (céramique, alimentation, textiles); relations interethniques, identité, migrations; culture populaire islamique.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1988. *Et si on parlait de l'Afghanistan ?* Neuchâtel: Institut d'ethnologie / Paris: Ed. de la Maison des sciences de l'Homme (avec Pierre Centlivres).
- 1991. *Une seconde nature: pluralisme, naturalisation et identité en Suisse romande et au Tessin.* Lausanne: L'Age d'Homme.
- 1993. «Afghan women in peace, war, and exile», in: Myron WEINER and Ali BANUAZIZI (eds), *The politics of social transformation in Afghanistan, Iran and Pakistan*, p. 333-365. Syracuse: Syracuse University press.
- 1994. «Images populaires islamiques au Moyen-Orient», in: *Universalia 1994*, p. 385-387. Paris: Encyclopaedia Universalis.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Courant empirique.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Histoire, iconographie, histoires de vie.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

RABINOW Paul. 1988. *Un ethnologue au Maroc: réflexions sur une enquête de terrain*. Paris: Hachette.

DESCOLA Philippe. 1993. *Les lances du crépuscule: relations Jivaros, Haute-Amazonie*. Paris: Plon.



CERQUI DUCRET Daniela
12 avril 1967
Avenue de France 42, 1004 Lausanne
Tél. (021) 624 04 64
Assistante et doctorante en anthropologie culturelle et sociale
Institut d'anthropologie et de sociologie
BFSH 2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne
Tél. (021) 692 31 87
Fax (021) 692 31 85
E-mail: dcerqui@ias.unil.ch

Formation

Licence en sociologie et anthropologie, Université de Lausanne; maîtrise ès sciences sociales, Université de Lausanne.

Langues parlées

Bilingue français et italien; anglais, allemand (niveau maturité fédérale).

Aires géographiques

Europe (Australie envisagée).

Recherches sur le terrain

En projet: recherche en milieu médical, et plus particulièrement hospitalier, envisagée autour de la question de la fécondation artificielle, en Europe ou en Australie.

Domaines thématiques

Principalement l'anthropologie des techniques, en tant que telle ou mise en rapport avec l'anthropologie du corps (car les techniques tendent de plus en plus à modifier le corps humain) et dans une moindre mesure avec l'anthropologie juridique.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1991. «Temps partiel: piège ou panacée?», in: Béatrice DESPLAND (travaux réunis par), *Femmes et travail: enjeux et perspectives de l'activité féminine en Suisse*, p. 63-172. Lausanne: Ed. Réalités sociales / IDEHAP (avec F. Messant-Laurent et S. Rey).
- 1995. *Leroi-Gourhan et l'extériorisation*. Lausanne: Université de Lausanne.
- 1995. «L'homme mis en pièces», *Les Cahiers médico-sociaux* (Genève) 39(1): 33-38.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Je suis particulièrement sensible à la définition que Leroi-Gourhan donnait de l'ethnologie comme étant en réalité un «complexe scientifique», qui utilise dans le sens de sa recherche particulière, à savoir l'étude de la vie de l'homme en société, toutes les autres formes de savoir (psychologique, technologique, anatomique, linguistique, etc.).

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Les méthodes propres à chacune des disciplines qui peuvent apporter quelque élément à la connaissance ethnologique sont à prendre en compte. On ne devrait pas appliquer toujours les mêmes, mais opérer une sélection pertinente en fonction de chaque recherche.

Pour ce qui est des outils théoriques, j'envisage la technique à partir de la notion d'extériorisation de Leroi-Gourhan; j'ai essayé de la compléter avec la notion d'intériorisation de manière à pouvoir analyser avec son aide certains développements techniques (liés en particulier aux bio-technologies) dont elle ne rendrait sinon pas directement compte.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

L'ethnologie classique considère que la manière d'envisager les choses que j'ai décrite ci-dessus n'a rien à voir avec la «véritable» ethnologie !

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

LEROI-GOURHAN André:

1964. *Le geste et la parole: 1. Technique et langage*. Paris: Albin Michel.

1965. *Le geste et la parole: 2. La mémoire et les rythmes*. Paris: Albin Michel.

1983. «Sur la position scientifique de l'ethnologie», «Où en est l'ethnologie ?» et «L'ethnologie», in: *Le fil du temps*, p. 79-89, p. 90-96 et p. 97-101. Paris: Fayard.



CHAPPAZ-WIRTHNER Suzanne
23 septembre 1947
Rue du Vieux-Collège 6, 1950 Sion
Enseignement secondaire, doublé à plusieurs reprises d'une charge de cours à
l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel

Formation

Licence et doctorat ès lettres (Université de Neuchâtel).

Langues parlées

Français, allemand et anglais.

Aires géographiques

Europe.

Recherches sur le terrain

Haut-Valais.

Domaines thématiques

Le carnaval, les figures de l'hybride et du double dans l'imaginaire contemporain.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1988. «Du sobriquet à l'emblème: le "paysan-seigneur" du carnaval de Glis en Valais». *Le Monde alpin et rhodanien* (Grenoble) 3-4: 209-224.
- 1992. «Le cocu, la mégère et le puto», in: Jacques HAINARD et Roland KAEHR (éds), *Les femmes*, p. 81-103. Neuchâtel: Musée d'ethnographie..
- 1995. *Le Turc, le Fol et le Dragon: figures du carnaval haut-valaisan*. Neuchâtel: Institut d'ethnologie / Paris: Ed. de la Maison des sciences de l'Homme.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

C'est avec l'ethnologie du symbolique que je me sens pour l'instant le plus d'affinités intellectuelles. Mais ce sentiment de proximité est intimement lié à l'objet de recherche qui m'a occupée pendant de nombreuses années, le carnaval, et ne s'est manifesté qu'au terme d'une longue réflexion marquée par l'intérêt porté à deux démarches demeurées souvent exclusives l'une de l'autre. En réaction aux interprétations anhistoriques du carnaval, je me suis d'abord tournée vers la *Volkskunde* allemande d'après-guerre et j'ai trouvé dans son approche historique et sociologique de ces phénomènes de rupture ritualisée les concepts et les outils que je cherchais. Mais cette approche m'est peu à peu apparue réductrice par ce qu'elle laissait échapper de la richesse formelle du carnaval. C'est alors que j'ai pu apprécier la force interprétative d'une approche de type structuraliste centrée sur le langage des images et leur fonction médiatrice. Je m'aperçois aujourd'hui que cette double orientation m'a permis de faire apparaître la dynamique féconde d'une fête à la fois modelée par l'histoire et la modelant en retour et a déterminé mon intérêt

actuel pour les formes de l'imaginaire contemporain ainsi que la démarche choisie pour en aborder l'étude.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Le choix de tels outils dépend à nouveau de l'objet de recherche. Je construis mon nouvel objet (les figures de l'hybride et du double) dans la perspective d'une histoire des formes de l'imaginaire et j'espère pouvoir faire apparaître ainsi l'épaisseur culturelle et historique des avatars contemporains de ces figures. Cet objectif implique une double démarche ainsi qu'une grande diversité de sources et d'outils méthodologiques et théoriques. Il s'agit d'une part de construire le champ sémantique dans lequel ces figures sont prises, en recourant par exemple à l'étude de données tirées de l'iconographie chrétienne, de textes théologiques, mythes, contes fantastiques et œuvres de science-fiction, à celle encore de courants picturaux et de pratiques de travestissement et autres formes de rupture ritualisée. Il s'agit d'autre part de prendre en compte le contexte toujours particulier dans lequel ces figures interviennent, c'est-à-dire d'opérer dans cette toile de fond une série de découpages ponctuels pour constituer le corpus proprement dit, ce qui permettra la comparaison et la mise en évidence de prolongements et de ruptures correspondant aux implications idéologiques de ces figures. Cette contextualisation, induite par l'œuvre ou la pratique analysée, suppose elle la connaissance du substrat historique et sociologique qui est au fondement de ces jeux de l'imaginaire et le recours à des sources plus ancrées dans le réel (données fournies par l'observation participante, documents d'archives et statistiques diverses...).

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Un certain émettement qui a l'avantage de laisser au chercheur une liberté bienvenue.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

LE ROY LADURIE Emmanuel. 1979. *Le Carnaval de Romans : de la Chandeleur au Mercredi des Cendres 1579-1580*. Paris: Gallimard (qui offre une analyse exemplaire de l'articulation des jeux de l'imaginaire avec celui des rapports sociaux).

GINZBURG Carlo. 1989. *Mythes, emblèmes, traces: morphologie et histoire*. Paris: Gallimard (parce que cet ouvrage propose des réflexions stimulantes sur la portée interprétative de l'analyse formelle et de l'enquête historique pour ce qui concerne les productions de l'imaginaire).

CAILLOIS Roger. 1987. *Obliques*; précédé de *Images, images*. Paris: Flammarion (pour sa mise en évidence d'une «logique de l'imaginaire» et pour sa conception d'une «science diagonale» qui se joue des cloisonnements disciplinaires).

CHEVALIER Sophie

2 janvier 1961

Chemin des Moraines 3, 1233 Sézenove

Chercheur visiteur associé au Department of social anthropology (Cambridge, Grande-Bretagne)

Department of social anthropology

Free School Lane, Cambridge CB2 3RF, Grande-Bretagne

Tél. (44 / 223) 33 45 84

Formation

1984: licence en droit (Université de Genève).

1992: doctorat ès lettres et sciences humaines de l'Université de Paris X-Nanterre, spécialité ethnologie (sous la direction de Martine Segalen: «L'ameublement et le décor intérieur dans un milieu populaire urbain: approche ethnographique d'une vraie-fausse banalité»).

Langues parlées

Français (langue maternelle), anglais (excellentes connaissances), allemand, espagnol (bonnes connaissances), portugais, hindi (connaissances de base).

Aires géographiques

Europe: France, Suisse romande, Grande-Bretagne.

Recherches sur le terrain

En France:

1985, Lozère; terrain de maîtrise; analyse de la construction de l'identité locale proposée dans l'écomusée et des réactions de la population par rapport à leur image muséale.

1987-1989, banlieue ouest de Paris (quartier des Fontenelles à Nanterre); terrain de thèse. Ma thèse porte sur la culture matérielle contemporaine et urbaine, plus précisément sur l'appropriation d'objets domestiques produits en série dans des milieux populaires de la banlieue parisienne. J'analyse ces processus perceptibles à travers les usages et les représentations. Ceux-ci sont, à l'évidence, intimement liés à l'expérience sociale et culturelle des informateurs. Ma recherche propose une typologie des intérieurs qui renvoient à des parcours sociaux. En outre, elle saisit l'objet et le meuble à partir de sa trajectoire, ce qui permet de révéler les processus d'appropriation qui conduisent, au sein des intérieurs, à les singulariser et à créer un environnement inaliénable par et à travers les objets. L'enquête montre que ceux-ci ne sont pas acquis au hasard, qu'ils sont le fruit de stratégies mobilières. Celles-ci sont aussi esthétiques, ce qui me conduit à m'interroger, dans le cadre d'une réflexion sur la culture populaire, sur les modèles construits par les ménages. Enfin, je m'intéresse au travail de la mémoire, à travers les discours narratifs des habitants qui, tout en me présentant leurs objets, se remémorent leur existence et accrochent leurs souvenirs aux choses qui les entourent.

1991, banlieue ouest de Paris; contrat de recherche dans le cadre du réseau «Diversité culturelle des familles d'Europe». J'ai mené des enquêtes sur le thème

de l'«association de l'identité parent-enfant dans les arrangements résidentiels», en dégageant l'histoire des configurations résidentielles auprès d'interlocuteurs appartenant aux classes moyennes urbaines.

1991, banlieue nord de Paris (Val d'Argent Nord-Argenteuil); contrat de recherche. Dans le cadre de cette étude à finalité pragmatique, j'ai mené des enquêtes auprès de la population résidente portant sur leurs pratiques de consommation. Dans le même quartier, en 1992, j'ai mené une recherche sur la mémoire et sur l'identité locale à travers les archives photographiques des familles.

1992-1993, Paris et banlieues; contrat de recherche de la Direction de la Musique et de la Danse sur les «pratiques musicales au sein des communautés immigrées». Après une enquête préparatoire, j'ai conduit des enquêtes au sein de la communauté portugaise à Paris et en région parisienne, tout en coordonnant les autres volets de cette recherche.

En Suisse romande:

1989, Suisse romande; contrat de recherche de l'IREC (Institut de recherche sur l'environnement construit/Ecole polytechnique de Lausanne). Enquêtes sur les modes de consommation des ménages liés à l'usage du réfrigérateur et du congélateur, les stratégies et les types d'utilisation de ces appareils, le rôle de la femme et les constructions imaginaires autour du froid.

En Grande-Bretagne:

1994, banlieue nord de Londres (St Albans-Jersey Farm); recherche actuelle. Les enquêtes menées dans ce lotissement s'articulent autour des mêmes thèmes et des mêmes hypothèses que celles menées pour ma thèse dans la banlieue parisienne, c'est-à-dire sur les processus d'appropriation des objets par les ménages dans leurs intérieurs domestiques.

Domaines thématiques

Anthropologie urbaine, anthropologie de la consommation, culture matérielle, vie quotidienne, modernité, identité culturelle et sociale, multiculturalisme, esthétique.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1990. «Le trou de mémoire: un vide plein», in: Jacques HAINARD et Roland KAEHR (éds), *Le trou*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.
- 1993. «Nous, on n'a rien de spécial...», in: Martine SEGALEN (dir.), *Chez-soi: objets et décors: des créations familiales ?* Paris: Autrement.
- 1994. «Des décors particuliers: ethnologie d'intérieurs domestiques dans la banlieue parisienne». *Archives suisses des traditions populaires / Schweizerisches Archiv für Volkskunde* (Bâle) 2 (à paraître).
- (à paraître) «Tradition musicale et construction identitaire: l'exemple des Portugais en région parisienne», in: Hans-Rudolf WICKER [et al.] (Hg.), *Das Fremde in der Gesellschaft: Migration und Ethnicität / L'altérité dans la société: migration et ethnicité*. Actes du colloque de la Société suisse d'ethnologie et de la Société suisse de sociologie, Berne 22-23 octobre 1993.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

D'une manière générale, je dirais que je me situe entre l'ethnologie et la sociologie. En effet, mes centres d'intérêts, en particulier la consommation et la culture matérielle dans les sociétés occidentales contemporaines, ont plus souvent attiré l'attention des sociologues que des ethnologues.

Ainsi si je dois préciser mes affinités intellectuelles, c'est par rapport à mon itinéraire de recherche et aux auteurs qui ont alimenté mes réflexions critiques. Du côté des sociologues, outre les «classiques» (Marx, Weber, Simmel pour ne citer qu'eux), je retiendrais bien sûr pour mon objet d'intérêt, Baudrillard et Bourdieu; du côté des ethnologues, Mauss et tous ceux qui ont travaillé sur la technologie (Leroi-Gourhan) ainsi que certains marxistes. Les influences de la linguistique (sémiologie) sur l'analyse des objets sont importantes, mais me semblent présenter des limites certaines, car elles décontextualisent le plus souvent les objets du social. En ce qui concerne la recherche en terrain urbain, je me suis inspirée des travaux de l'Ecole de Chicago et des interactionnistes et dans une moindre mesure de certains chercheurs français comme Pétonnet. L'approche de la vie quotidienne la plus pertinente me semble être, outre celle de Certeau, celle de Gullestad puisqu'elle travaille sur des terrains et selon des approches très semblables aux miennes.

Actuellement, je travaille en Grande-Bretagne et je collabore avec une équipe dirigée par D. Miller (University College of London) dont l'intérêt est spécifiquement l'anthropologie de la consommation. Il est lui-même l'auteur de plusieurs ouvrages dont je partage largement les présupposés théoriques et les hypothèses. Je m'intéresse aussi de près aux travaux du Prof. Strathern, qui est à la tête du Department of social anthropology à Cambridge, auquel je suis rattachée, en particulier ceux qui concernent les *gender studies*, mais en revanche je n'adhère pas à ses postulats postmodernes.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Entretiens non directifs; données quantitatives et historiques, comme éléments contextuels ou de «cadrage».

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

La difficulté de la discipline à appréhender la société dont elle est issue, à savoir la société occidentale, en particulier urbaine. Quand elle le fait, c'est par la «marge» (le Quart-Monde, les immigrés, etc).

La quasi-absence de production théorique: si l'anthropologie analyse encore tant bien que mal ses «objets», elle n'ose plus se livrer à aucune interprétation du social

et du culturel. Il me semble donc bien difficile aujourd’hui de prétendre se rattacher à un courant en «-isme» quelconque !

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Un livre et un article de quelqu’un qui pose les mêmes hypothèses que moi (ou moi que lui !) et qui a la même approche de la culture matérielle: MILLER Daniel. 1987. *Material culture and mass consumption*. Oxford: Blackwell; et 1988. «Appropriating the state on the council estate». *Man* (London) 23: 353-372.

Son meilleur livre et qui permet de comprendre certaines des orientations «féministes» données au département de Cambridge: STRATHERN Marilyn. 1988. *The gender of the gift*. Berkeley: University of California press.

Un des meilleurs livres d’ethno-sociologie que j’ai lu ces dernières années, avec une très bonne ethnographie de «gens ordinaires» et une réflexion méthodologique sur sa pratique: SCHWARTZ Olivier. 1990. *Le monde privé des ouvriers: hommes et femmes du Nord*. Paris: PUF.

Un article très étonnant et provocant, proche des réflexions de Bruno Latour, auxquelles ceux qui s’intéressent à la culture matérielle ne peuvent ou ne pourront échapper: CALLON Michel. 1986. «Eléments pour une sociologie de la traduction». *L’Année sociologique* (Paris) 36: 169-205.



CHRISTINAT Jean Louis
1933
Ravin 13, 2300 La Chaux-de-Fonds
Chef de travaux, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel
Institut d'ethnologie
Rue Saint-Nicolas 4, 2000 Neuchâtel
Tél. (038) 24 41 22
Fax (038) 24 14 47

Formation

Diplômé de l'Ecole pratique des hautes études, VIème section (Paris) 1970.
Docteur en ethnologie (EPHE VI^e section, Paris, EHESS) 1979.

Langues parlées

Français, espagnol, portugais du Brésil.

Aires géographiques

Pérou (Andes), Brésil (Amazonie et Nordeste).

Recherches sur le terrain

Brésil (1962, été 1992, été 1993, été 1994), Pérou (1964-65, 1966-69, 1971-73).

Domaines thématiques

Parenté rituelle, technologie culturelle, excitants mâchés, littérature populaire (*literatura de cordel*).

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

1989. *Des parrains pour la vie: parenté rituelle dans une communauté des Andes péruviennes*. Neuchâtel: Institut d'ethnologie / Paris: Ed. de la Maison des sciences de l'Homme.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

A l'ethnologie française classique. Si je devais exprimer des affinités, je mentionnerais Marcel Mauss, Claude Lévi-Strauss, Alfred Métraux, Julian Pitt-Rivers.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Je ne pense pas que ce point puisse être traité en quelques lignes dans le cadre d'un *who's who*. Cela dit, le travail sur le terrain et le partage de la vie du groupe étudié restent pour moi la démarche de base de la pratique ethnologique.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd’hui ?

Pas une critique mais un regret, celui de voir l’écart souvent important existant entre le travail sur le vif et les faits concrets, et certains développements théoriques de l’anthropologie.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

L’œuvre encore ouverte de Claude LÉVI-STRAUSS.



CRETTAZ Bernard

Conservateur au Musée d'ethnographie de Genève; chargé de cours à l'Université de Genève

Musée d'ethnographie

Boulevard Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève

Tél. (022) 328 12 18

Fax (022) 328 52 31

Formation

Licence et doctorat en sociologie.

Langues parlées

Français, un peu d'allemand, patois.

Aires géographiques

Alpes et Europe.

Recherches sur le terrain

La mémoire, la vache, la Suisse.

Domaines thématiques

Mythes et réalités.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1993. *La beauté du reste: confession d'un conservateur de musée sur la perfection et l'enfermement de la Suisse et des Alpes*. Carouge, Genève: Ed. Zoé.
- 1994. *Au-delà du Disneyland alpin*. Aoste: Priuli-Verlucca.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Aucun.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Tous.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Insuffisamment critique.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Balzac, Flaubert, Stendhal, Heidegger, Bourdieu, Foucault.



CSONKA Yvon
1955

Rue Pierre-à-Mazel 52, 2000 Neuchâtel

Co-responsable de l'enquête sur la famille en Suisse (projet de la Commission économique pour l'Europe de l'ONU), fonctionnaire scientifique

Section de la structure de la population et des ménages, Office fédéral de la statistique

Schwarztorstrasse 96, 3003 Berne

Tel. (031) 322 80 87

Fax (031) 382 17 51

Formation

Ph.D. en anthropologie, Université Laval, Québec, 1991.

DEA, EHESS, Paris, 1986.

Licence ès sciences sociales, Université de Neuchâtel, 1977.

Langues parlées

Français, anglais, allemand, inuktitut, russe.

Aires géographiques

Arctique et subarctique circumpolaire.

Recherches sur le terrain

1986, 1988-1989, 1989-1990, 1994: Arviat, Churchill, Whale Cove, Rankin Inlet (côte ouest de la baie d'Hudson, Territoires du Nord-Ouest, Canada); 13 mois de séjour.

1991: péninsule des Tchouktches, Kamtchatka, îles du Commandeur (nord-est sibérien, URSS); 2 mois.

1991, 1992, 1993: Enmelen et district de Provideniya (Tchoukotka, Russie); 3 mois.

Domaines thématiques

Ethnohistoire, changement social, relations inter-ethniques, chasseurs-cueilleurs, écologie culturelle.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1992. «Expansion et famines chez les Inuit Caribous: le scénario et ses interprétations». *Anthropologie et sociétés* (Québec) 16(2): 15-35.
- 1993. «Enmelen, village tchouktche», in: Boris CHICHLO (dir.), *Sibérie III: les peuples du Kamtchatka et de la Tchoukotka*, p. 115-128. Paris: Institut d'études slaves.
- 1994. «Intermédiaires au long cours: les relations entre Inuit du Caribou et Inuit du Cuivre au début du XX^e siècle». *Etudes Inuit studies* (Québec) 18(1-2): 21-47.
- 1995. *Histoire des derniers Inuit Caribous: les Ahiaimiut*. Neuchâtel: Attinger (à paraître).

